

NOTES LOCALES

Les œufs se vendent de 21 à 23 cents la douzaine à Boston.

Il y a une grande quantité de neige à Canse.

Les patates se vendent au détail 20 cents le boisseau à Halifax.

La législature de la Nouvelle-Ecosse est convoquée pour le 8 janvier.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Etienne Bernard prend du mieux.

Pendant la tempête de vendredi, le 6, la goëlette "Rose Mary" venant de Terrebonne à Alberton a fait côte à Egmont Bay.

Le Rev. J. J. McDonald, curé de Kinkora, est revenu d'un voyage à New-York, Boston et autres grandes villes des Etats-Unis.

Samedi, deux hommes de la côte sont allés faire un tour de voile. Ils disent qu'ils n'ont pas vu l'eau plus limpide, aucun temps pendant l'été, qu'elle ne l'était ce jour-là.

Le 2 courant, nous avons eu pleine lune. Il y aura encore pleine lune le 31 courant. Ce sera la première fois depuis la naissance de Notre-Seigneur-Jésus-Christ qu'il y aura eu deux pleines lunes en décembre-Ech.

INSURE YOUR LIFE IN THE GREAT WEST LIFE

ASSURANCE CO. the only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve. No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year. \$1,000 insurance age 21 \$7.90 per annum.

LEONARD MORRIS genl. agent S'Side. GEORGE CONROY Esq. agent, Tignish.

Dimanche dernier, le Rev. J. J. McDonald, curé de Kinkora, officiait à la cathédrale, Charlottetown. Le Rev. Père revenait d'un voyage aux Etats-Unis, au cours duquel il a visité le monastère d'Amawald où se trouvent actuellement plusieurs jeunes gens de l'île.

La veille du jour de l'an Mgr Gillis se propose d'avoir un "basket social" dans sa paroisse au projet de l'achat de l'orgue qu'il vient de placer dans son église. Des discours seront prononcés par plusieurs orateurs influents. Il y aura aussi musique vocale et instrumentale. Succès.

Mardi de la semaine dernière, M. R. T. Holman de Summerside a acheté deux tonnes de dindes et une grande quantité de canards, oies, poulets et autres volailles, qu'il a expédiés, le lendemain pour le marché de Terrebonne.

Une élection pour ou contre le Scott Act doit avoir lieu, le 6 janvier dans le comté de Westmorland, N. B. Le Mo. i. Acadien remarque que le Scott Act n'a pas donné satisfaction, ce n'est une farce. Nous aurons le même rapport à faire ici.

A défaut d'espace, cette semaine nous sommes obligés de renvoyer Jack Fred au prochain numéro.

Nous prions nos correspondants de se rappeler qu'ils ne doivent pas attendre au dernier jour pour nous envoyer leurs communications. Qu'ils en-

voient aucun temps d'un mercredi à l'autre.

C'est un fait connu que la "Table Bar" qui se vend à Tignish est chargée, comme sont les canons d'Uncle Sam, de mitrailles qui foudroient lorsqu'on en a imbibé plusieurs verres. Pourtant nous avons un "Scott Act Inspector" quelque part dans le village. Oh Where! Oh where can he be!

D puis que quelques jours, il est rimé par un nouveau candidat doit briguer les suffrages de notre partie du comté, aux prochaines élections fédérales. On ajoute que M. James Y. s'efface en faveur de ce troisième candidat. Si tout cela a lieu on doit s'attendre à un combat rude et acharné.

L'examen semi-annuel de Tignish a eu lieu lundi de cette semaine. Nous n'avions pu nous renseigner sur les progrès qu'a fait le nouveau pédagogue, vu qu'il n'a pas eu la politesse, d'inviter aucun représentant de notre journal. On s'est tenu de garde d'inviter qui que ce soit puisqu'il forme une opinion juste sur ce qui se fait en français dans l'école.

TIGNISH DEBATING SOCIETY—Un correspondant de l'ouest nous envoie ce qui suit: Samedi, le 7 courant, les jeunes gens de Tignish se sont réunis et ont organisé une société de débats pour la saison de l'hiver avec les officiers suivants: Charles G. Duffy, Président, I. W. Green, vice prés, A. H. Hackett, secrétaire, James McGrath, I. S. Chaisson et A. J. Bernard, comité. A leur première réunion qui eut lieu le 12 courant, il fut proposé d'ouvrir une salle de lecture conjointement avec la société de débats. Une somme suffisante fut allouée pour la mettre en opération. Les séances ont lieu dans la salle Brennan. Les personnes suivantes ont été nommées pour formuler les règlements de la société: Jas. H. Davidson, Chas. G. Duffy et J. A. Hackett. Les séances ont lieu le mercredi de chaque semaine, à 7. 30 P. M.—Summerside Journal.

Rien ne nous est plus agréable que de pouvoir enregistrer dans les colonnes de notre journal aucune chose qui tende à développer le progrès social et intellectuel parmi nous. C'est pourquoi nous nous faisons un plaisir de donner, aujourd'hui, le compte-rendu de la société de débats qui vient de se réorganiser à Tignish. L'annonce que nous en faisons est un peu tardive; mais le manque de politesse et d'étiquette de la part du président de cette société qui, au lieu d'accorder cette parcelle de patronage, au journal qui l'avaisine, est allé porter son annonce à l'autre bout du comté, en est la cause. C'est assez drôle que l'Impartial qui a la confiance des plus haut dignitaires et de l'élite de Tignish ainsi que de tous les autres centres de la province ne soit pas jugé digne d'annoncer la nomination du président de la "Tignish Debating Society". Non. Reflexion faite, ce n'est pas drôle du tout. Le pédantisme ne se fait conscience de rien. Nos lecteurs français oublieront peut-être pas ce Tarquin Superbe qui les traite ainsi en récompense de la bouche qu'il est venu mendier au milieu d'eux.

PERSONNEL M. Pierre M. Chaisson nous a fait une agréable visite mardi. LE BERCEAU A Tignish le 13 de ce mois. Mme. Phillip LeBlanc, un fils.

MISCOUCHE

M. l'Éditeur. Un joyeux Noël et un heureux jour de l'An. Je ne m'adresserai pas à vous aujourd'hui, mais je vais parler aux auteurs de la lettre signée Barni Trumon, Egmont Bay. Mon cher Barni, j'ai à dire Bruno. Tu es en vacances à présent. Tu les passeras à Miscouche; tu serais le bienvenu comme d'habitude. Mon cher mignon. Tu dis que personne entre qui toi prendra la peine de répondre à un petit esprit comme Jacques. Je te crois sans peine. Nul autre que toi s'abaisserait jusqu'à écrire sous la dictée de Louis François. Quant à l'épithète "petit esprit" je dirai qu'en effet tu me qualifies justement. Cela n'empêche pas que Louis François et toi, tout grands esprits que vous êtes, vous ne pouvez me comprendre comme vous l'avouez. Les querelleurs, qui ne peuvent se défendre honorablement, se contentent d'insulter. Si tu n'as pas écrit sous la dictée de Louis F. tu as au moins emprunté son vocabulaire, son style et sa grammaire. Je n'essaie point de faire voir que je sais le français et je n'ai pas essayé de faire une telle chose. Tout de même je n'ai pas besoin de me faire le secrétaire des autres quand je veux écrire ou quand ma plume frétille. Et ton maître qui sait la philosophie, ce n'est pas rien. Il croit qu'on ne peut avoir de jugement sans savoir sa philosophie. On ne dit pas tout ce qui vient à l'idée. Mais de la finesse, tant l'un que l'autre, vous n'en avez pas plus que vous devriez en avoir. Vous ne m'avez pas compris et vous me demandez d'expliquer. Vous vous vendez à bon marché tous les deux. Toi Barni, tu as écrit, disant d'Egmont Bay et Louis François ne me dit rien du tout. Ça veut tout dire. Vous étiez d'accord. Bien, j'expliquerai pour rire. Vous comprenez plus que vous ne voulez faire voir. Donc ce n'est pas nécessaire mais n'importe.

La première question s'explique ainsi. Dis Louis François de parcourir son avant dernière lettre et de chercher ses fautes. S'il pouvait se douter qu'il est possible pour lui de faire des fautes "grammaticales" il comprendrait "tout de suite" à quoi je veux faire allusion. Attends un peu pour le reste. Tu parles souvent du cerveau mon cher Louis François; c'est pour ainsi dire ton sujet favori, et tu n'es pas assez fin pour t'apercevoir que je vais parler sur le même sujet pour rire un peu. Tu ne sais pas à qui tu parles parce que je ne fais pas usage de la nicotine. Il y a longtemps que tu fumes, toi, et on s'aperçoit que ton cigare devient détrempé. Le Barni est trop petit pour fumer, pas?

Tout en riant parlons ensemble. Si tu ne me comprends pas [je ne parle pas de Barni] sois assez fin pour ne pas laisser avoir ton peu d'intelligence. Tu fais écrire un autre parce que tu ne veux t'abaisser jusqu'à me parler, ce n'est pas étrange. Je ne suis qu'un pauvre misérable de la campagne. Bien, cher monsieur, pourquoi te lâches-tu? Pourquoi m'insultes-tu? Est-ce que mes lettres vilissent l'Impartial. Oserais-tu dire que l'Éditeur de l'Impartial paraîtrait qu'on fit entendre des choses viles dans son journal? Tu t'élèves au-dessus de ton niveau, mon cher. Et tu dis que je ne suis pas au niveau des autres. Bien vrai, je suis d'humble naissance et l'on

ne m'a pas élevé, moi, avec une chaudière d'argent. Je n'ai pas d'éducation mais il faut mieux n'en pas avoir que de l'avoir et ne pouvoir s'en servir. Je comprends ce que je lis, c'est plus que tu peux faire. Tu ne comprendrais pas une allusion quand bien même qu'on te l'expliquerait à la lueur d'une d'une chandelle dans un navet creusé. Tu me fais dire que je ne sais pas le français. Je savais cela depuis longtemps. En te faisant mon juge tu dois le savoir le français, toi. C'est à faire pitié. Mais on n'a pas besoin de savoir beaucoup de choses pour s'apercevoir de tes fautes (grammaticales).

Quels gros mots dans tes écrits! "Les émanations de ton cerveau étourdi", voilà une phrase qui paraissait dans une lettre dans l'Impartial il y a de cela presque deux ans. Tu l'as mise dans la bouche de ton Barni, mais elle lui sied mal. Cerveau étourdi! quel compliment! Une personne qui a la jaunisse croit que tout est jaune. Quand je te disais, Louis François, de ne pas tant faire usage du mot acadien je voulais dire que le nom nous deviendrait odieux si tu continuais à en faire un des tiens. On craint de ne faire usage des mots dont tu te sers, et nous nous voulons sauver celui là de la contagion.

Comprends-tu l'allusion à présent? Ne te fais pas de mauvaises sang et surtout ne fais pas mettre Barni dans le trouble. Mais tes avis sont meilleurs que le reste. Ils font plus rire. Tu me dis d'écrire des articles de fond. Faire des articles avec des fonds comme des pots, des tonneaux, des barils à beurre, et des navets creusés, je pense que c'est cela. Mais Paul m'a dit que c'était une fleur de langage; c'est probablement une pensée violette je n'en sais rien. Et puis le fantôme du navet creusé. Le beau fantôme! quel spectre hideux! pense donc un fantôme de navet creusé! A-t-on jamais entendu parler de telle chose? Assurément c'est un grand pas dans le chemin difficile qui mène au Parnasse.

ne m'a pas élevé, moi, avec une chaudière d'argent. Je n'ai pas d'éducation mais il faut mieux n'en pas avoir que de l'avoir et ne pouvoir s'en servir. Je comprends ce que je lis, c'est plus que tu peux faire. Tu ne comprendrais pas une allusion quand bien même qu'on te l'expliquerait à la lueur d'une d'une chandelle dans un navet creusé. Tu me fais dire que je ne sais pas le français. Je savais cela depuis longtemps. En te faisant mon juge tu dois le savoir le français, toi. C'est à faire pitié. Mais on n'a pas besoin de savoir beaucoup de choses pour s'apercevoir de tes fautes (grammaticales).

Quels gros mots dans tes écrits! "Les émanations de ton cerveau étourdi", voilà une phrase qui paraissait dans une lettre dans l'Impartial il y a de cela presque deux ans. Tu l'as mise dans la bouche de ton Barni, mais elle lui sied mal. Cerveau étourdi! quel compliment! Une personne qui a la jaunisse croit que tout est jaune. Quand je te disais, Louis François, de ne pas tant faire usage du mot acadien je voulais dire que le nom nous deviendrait odieux si tu continuais à en faire un des tiens. On craint de ne faire usage des mots dont tu te sers, et nous nous voulons sauver celui là de la contagion.

Comprends-tu l'allusion à présent? Ne te fais pas de mauvaises sang et surtout ne fais pas mettre Barni dans le trouble. Mais tes avis sont meilleurs que le reste. Ils font plus rire. Tu me dis d'écrire des articles de fond. Faire des articles avec des fonds comme des pots, des tonneaux, des barils à beurre, et des navets creusés, je pense que c'est cela. Mais Paul m'a dit que c'était une fleur de langage; c'est probablement une pensée violette je n'en sais rien.

Et puis le fantôme du navet creusé. Le beau fantôme! quel spectre hideux! pense donc un fantôme de navet creusé! A-t-on jamais entendu parler de telle chose? Assurément c'est un grand pas dans le chemin difficile qui mène au Parnasse.

Jacques Ce 21 décembre '95

La Tombe.

A Lawrence, Mass, le 12 de ce mois, Jean Ernest, enfant chéri de M. et Mme. Maxime Arsenault à l'âge de 3 mois.

Décédé mardi le 18 de ce mois Isidore, fils chéri de M. et Mme Fidèle P. Poirier à l'âge de 2 ans, 9 mois et 9 jours.

A Yarmouthville, Me le 12 de ce mois Mme, Sylvain Arsenault à l'âge de 19 ans et 3 mois. Son enterrement a eu lieu à Portland, Me. R. I. P

La Havane, 18.—Bien que l'épidémie de fièvre jaune qui a été si fatale à l'armée espagnole depuis les derniers six mois soit un peu diminuée, il est apparu une maladie contagieuse plus terrible encore et que l'on appelle "la petite vérole des nègres". Ce fléau est arrivé d'Afrique à bord des vaisseaux du gouvernement amenant de nouveaux renforts. Près de 90 cas sur 100 succombent à cette épouvantable maladie.

Les insurgés de la province de Santiago sont à cultiver dans les montagnes Maestra des zones d'agriculture, où l'on emploie les prisonniers à planter des patates, des fèves et autres légumes qui devront approvisionner l'armée rebelle.

Brighton, Ont., 18 — A 3 heures durant la nuit à Cedar-ington, à dix milles au nord de cet endroit, le feu a totalement détruit le magasin général de John A. Robinson, le bureau de poste et le bureau téléphonique qui se trouvaient dans la même bâtisse. Rien n'a été sauvé. L'origine du feu n'est pas connue. C'est le troisième bureau de poste détruit par le feu entre Brighton et Campbellford.

L n° 14.—Le "Globe" annonce que les fonctionnaires chinois ont repris possession de Port Arthur depuis le 12 décembre, date à laquelle les officiers japonais ont rendu le place au général Sum, représentant le gouvernement de Pékin.

Londres, 15.—Le "Standard" publie une dépêche de Shanghai, disant que plusieurs navires de guerre russes ont assisté à la remise de Port-Arthur aux mains des chinois.

On croit à Shanghai que l'autorisation donnée à la flotte russe par la Chine d'hiverner dans la baie Kiao-Chan a été accordée en reconnaissance des bons services de la Russie.

Philadelphie, Pa, 18.—Une dépêche reçue ici, hier soir, annonce que, dimanche dernier, le vapeur allemand "Athena", de New-York à Londres, chargé de nyphite, a sauté vis-à-vis le cap May. Quatorze personnes ont perdu la vie, y compris le capitaine. Les premier et second officiers et quatre matelots ont été sauvés par le vapeur anglais "Tafna" et transportés au cap May.

Philadelphie, 18.—La grève se continue toujours; jusqu'à présent aucune violence n'a été commise et les grévistes ont évidemment adopté des méthodes pacifiques pour obtenir leurs droits. Les gares de la Union Traction Co, sont gardées par une escouade d'hommes de police. Il n'y a qu'une seule ligne dans Philadelphie qui ne soit pas contrôlée par la Union Traction Co, c'est la Hestonville Ry qui a des tramways électriques sur les rues Arch, Race et Vine. Ce matin les wagons étaient bondés par la foule. Il a fallu ajouter les wagons déconvoies dont l'on ne se sert que durant l'été.

VOLEURS DE LETTRES

New-York, 20.—La police croit tenir deux des malfaiteurs qui volaient systématiquement depuis quelque temps les lettres dans les boîtes des rues, et qui falsifiaient et se faisaient escompter les chèques et autres valeurs qui s'y trouvaient.

Une bagarre sanglante a eu lieu mercredi soir dans un restaurant de la 3e avenue, à Harlem, par suite d'une querelle qui s'était élevée entre divers consommateurs. De nombreux coups de revolver furent tirés; trois consommateurs furent sérieusement blessés, et plusieurs arrestations opérées.

Or, deux des prisonniers, Chs Parker, dit Blake, et Thomas Hogan ont été reconnus pour deux redoutables malfaiteurs que la police recherchait depuis quelques temps pour avoir fait sauter un coffre-fort dans une manufacture de cigares de la 46e rue Est, et que les inspecteurs de la poste recherchaient également depuis le mois de juillet pour avoir volé des lettres dans les boîtes des rues. Hogan a déjà subi en Pensylvanie une condamnation aux travaux forcés pour vol de lettres, et Blake, une autre condamnation à cinq ans de prison au pénitencier de Sing Sing pour tentative de meurtre et vol commis à New-York.

Blake, Hogan et un autre de leurs complices dans les vols de lettres, Featherman sont détenus provisoirement au poste central de police jusqu'à plus ample information. On n'a pas encore décidé si l'on devait les traduire devant la cour d'assises de New-York, pour la nouvelle tentative de meurtre et les vols dont ils sont accusés ou s'il fallait les livrer à la justice fédérale pour les vols de lettres.

LE MAL DE DENTS

L'un des meilleurs moyens de combattre le mal de dents consiste à macher de l'écorce de canelle. Si l'écorce est de bonne qualité, c'est détruit la sensibilité du nerf, et arrête immédiatement la douleur. Une solution de 75 grains de bicarbonate de soude (soda) dans une demi tasse d'eau tiède employée en gargarismes, rend également de grands services contre les maux de dents.

Chicago a reconquis le "record" du divorce que semblaient vouloir lui disputer depuis quelque temps les tribunaux du Dakota du Sud et du Rhode Island.

En effet, samedi dernier, cinq juges de Chicago, que l'on soupçonne fortement de s'être donné le mot pour relever la réputation de la ville, se sont occupés simultanément d'affaires de divorces, et, en trois heures, les cinq juges Payne, Hancey, Brentano, Horton et Tuley, ont prononcé cent divorces. Cela donne une moyenne de neuf minutes pour chaque divorce, et de vingt divorces en trois heures par juge.

Minneapolis, Minn., 16.—M. W. W. Hayward, le père de Harry Hayward, qui a été pendu mercredi dernier pour le meurtre de Catherine Ging, vient de renoncer à toute réclamation pour recouvrer l'assurance de \$10,000 sur la vie de la victime de son fils, qui lui avait transféré ses droits. Cette détermination de M. Hayward prouve qu'il est convaincu de la culpabilité de son fils.

Mlle Julia Ging, sœur de la victime va réclamer le montant de l'assurance.

Celui qui peut demander un conseil est souvent supérieur à celui qui peut le donner.

A partir d'un certain âge, nos meilleurs jours ne vont-ils point de station en station dans les sentiers du monde, comme dans un vaste cimetière, ensevelissant à chaque pas une affection éteinte.

Il est une espèce de haine qui ne s'éteint jamais: c'est celle que la supériorité inspire à la médiocrité.

Nier des vérités parce qu'on ne les comprend pas, c'est orgueil, et non pas sagesse.

La vie est attachée à deux mauvais chevaux: le boire et le manger.

Les coeurs aimants sont comme les indigents: ils se contentent de ce qu'on leur donne.

La meilleure des leçons pour beaucoup de gens serait d'écouter aux portes; il est fâcheux pour eux que ce ne soit pas honnête.

Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au cri du devoir. Touce qui s'y est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt.

Your Stomach Distresses You. Ripans Tablets. Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels. Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price 50 Cents a Box, 40 Boxes \$4.00. RYAN'S CHEMICAL CO. 19 NASSAU ST., N.Y.